



# TOURISME

**En 2003, les résultats de l'activité touristique du Finistère ont été globalement**

**satisfaisants, atteignant le niveau de "l'avant-Erika" (1999). La saison estivale a été marquée par une fréquentation accrue en août et septembre, en raison notamment de la canicule.**

**A**près une légère baisse de la fréquentation touristique en Finistère en 2002 (- 1 %), l'activité touristique reprend en 2003. Le Finistère a enregistré 30,4 millions de nuitées<sup>(1)</sup> en 2003, soit une hausse de 4 % (+ 3 % au niveau régional), chiffre permettant au département de retrouver son niveau de 1999, l'année précédant le naufrage de l'Erika (cf. tableau 1).

### Résultats mitigés du "hors saison"

En 2003, le nombre de nuitées, en dehors de la période estivale (juin-septembre), a baissé de 6 % par rapport à 2002.

Le mois d'avril 2003 a connu une hausse de fréquentation (+ 38 % de nuitées en Finistère par rapport à 2002) grâce notamment aux vacances scolaires des trois zones étalées sur ce mois.

Les ponts de mai ont généré une fréquentation moins importante qu'en 2002, où cette période avait été très satisfaisante (- 10 % de nuitées par rapport à mai 2002).

Notons également les résultats encourageants des vacances scolaires de Février, de la Toussaint et de Noël (cf. graphique 1).

### Saison estivale : un mois d'août très prisé

En juin, les flux touristiques ont progressé de 11 % dans le Finistère par rapport à 2002. La fréquentation en hébergements marchands a été satisfaisante durant la deuxième quinzaine du mois.

En pleine saison (juillet-août), la demande est concentrée sur une période très courte : le mois d'août est de plus en plus saturé, tandis que le début du mois de juillet est de moins en moins fréquenté. Par contre, le cœur de saison a tendance à se déplacer vers septembre qui a enregistré des résultats en hausse (+ 15 %).

Même si la fréquentation a été stable (+ 1 %) en juillet par rapport à 2002, ce mois reste le plus préoccupant pour les professionnels du tourisme. Depuis 1999, le nombre de nuitées en Finistère a baissé de 6 % durant cette période. Les examens qui se prolongent début juillet, la semaine de quatre jours, ont des conséquences sur les départs

	1999	2002	2003	Évolution 2003 / 2002	Évolution 2003 / 1999
Janvier	270 118	458 122	533 022	16 %	97 %
Février	670 862	695 856	670 466	- 4 %	- 0,1 %
Mars	759 436	915 343	455 745	- 50 %	- 40 %
Avril	1 951 120	1 591 271	2 198 448	38 %	13 %
Mai	1 859 000	2 131 244	1 908 401	- 10 %	3 %
Juin	2 322 593	2 209 991	2 454 760	11 %	6 %
Juillet	7 659 964	7 084 466	7 189 820	1 %	- 6 %
Août	10 701 710	9 547 909	10 189 758	7 %	- 5 %
Septembre	2 737 196	1 870 769	2 145 496	15 %	- 22 %
Octobre	586 223	971 238	1 062 198	9 %	81 %
Novembre	322 053	664 962	636 941	- 4 %	98 %
Décembre	648 356	1 088 730	999 630	- 8 %	54 %
<b>Total</b>	<b>30 448 631</b>	<b>29 229 901</b>	<b>30 444 685</b>	<b>4 %</b>	<b>- 0,01 %</b>

Source : Méthode des Flux  
Traitement : B.E.T.F Marchand - Propriété des données : Conseil Général 29, DDE 29, CDT 29, CCI 29.

en vacances. Juillet reste heureusement un mois fortement rythmé par les animations et festivals qui, une fois encore en 2003, ont attiré un public nombreux (Festivals des Vieilles Charrues, de Cornouaille...).

Le mois d'août a été très satisfaisant avec 10,2 millions de nuitées enregistrées (+ 7 % par rapport à 2002). La demande de dernière minute s'est accrue début août. La prolongation des séjours liée à l'ensoleillement du Finistère avec des températures en dessous des pointes enregistrées ailleurs, a séduit de nombreux clients. Tous n'ont cependant pas pu être satisfaits puisque la plupart des hébergements marchands, en particulier sur le littoral, affichaient déjà complet pour cette période. Cependant, si le soleil favorise les activités balnéaires, c'est moins le cas pour les visites d'équipements culturels. En effet, sur la base de 18 d'entre eux comptabilisant plus de 20 000 entrées annuelles<sup>(2)</sup>, la baisse de fréquentation se situe aux alentours de 11 % par rapport à 2002. Néanmoins, les musées des Beaux-arts de Quimper et de Pont-Aven ont connu une fréquentation exceptionnelle : leur nombre de visiteurs a augmenté respectivement de 127 535 et 72 881 par rapport à 2002. L'année Gauguin explique en partie cette évolution. Les équipements de loisirs (piscines, parcs de loisirs...) enregistrent également de meilleurs résultats qu'en 2002.

### Hausse de la fréquentation hôtelière

L'année 2003 a été globalement positive pour l'hôtellerie classée finistérienne : le taux moyen d'occupation annuel est en hausse de près de 2 points par rapport à 2002 pour s'établir à 52,2 %<sup>(3)</sup>. 1,5 millions de nuitées ont été enregistrées dans l'hôtellerie en 2003, soit une augmentation de 3,6 % par rapport à 2002.

Les nuitées françaises (77 % de l'ensemble des nuitées) ont progressé de plus de 4 % en 2003. Quant aux nuitées de la clientèle étrangère, une hausse plus modérée de 2,3 % a été observée. Cette augmentation est principalement due aux clientèles allemande, belge, et suisse : respectivement + 7, + 14 et + 30 % par rapport à l'année précédente. En revanche, la fréquentation des britanniques, première clientèle étrangère, est en baisse de 4 %, de même que la clientèle italienne (- 5 %).

### Saison satisfaisante pour les campings

Tout comme les hôtels, la saison 2003 (mai à septembre) a été positive pour les campings finistériens : le taux moyen d'occupation annuel a augmenté de 4 points par rapport à 2002 pour s'établir à 31,1 %.

3,3 millions de nuitées ont été enregistrées dans

l'hôtellerie de plein air au cours de cette saison, soit une hausse de 20,5 % par rapport à 2002 (cf. tableau 2).

Les nuitées françaises (70,7 % du total) enregistrent une hausse de 15 %, alors que les nuitées étrangères affichent un accroissement de 35 %.

### Un bilan positif à nuancer

La saison 2003 a été globalement satisfaisante en termes de fréquentation touristique. Toutefois, les résultats d'une saison se mesurent également par le niveau de consommation généré par ces nuitées, et par le degré de fidélisation des clientèles d'une saison à l'autre.

Or, plusieurs entreprises et professionnels du tourisme ont observé en 2003 une tendance à la réduction des dépenses et de la consommation touristique sur place (consommation de services ou de prestations de loisirs...). Cette tendance a été perceptible pour la clientèle française et dans une moindre mesure pour la clientèle britannique

(peut-être en raison du taux de change de la Livre par rapport à l'Euro ?).

Ensuite, les clientèles sont relativement "volatiles", pouvant changer rapidement d'avis sur le choix de leur destination de vacances, ce qui traduit une grande perméabilité de la demande aux événements conjoncturels de tous types (contexte économique, conflits entre nations, pollutions...)<sup>(4)</sup>.

Ces facteurs fragilisant l'économie touristique doivent être pris en compte dans les démarches marketing à engager pour l'avenir.

<sup>(1)</sup> Nuitée : personne ayant passé au moins une nuit en dehors de son département de résidence.

<sup>(2)</sup> Source : enquête annuelle auprès des équipements - CDT Finistère.

<sup>(3)</sup> Source : enquête de fréquentation hôtelière - Direction du tourisme - INSEE Bretagne - Réseau Mergoat / Module Hôtellerie.

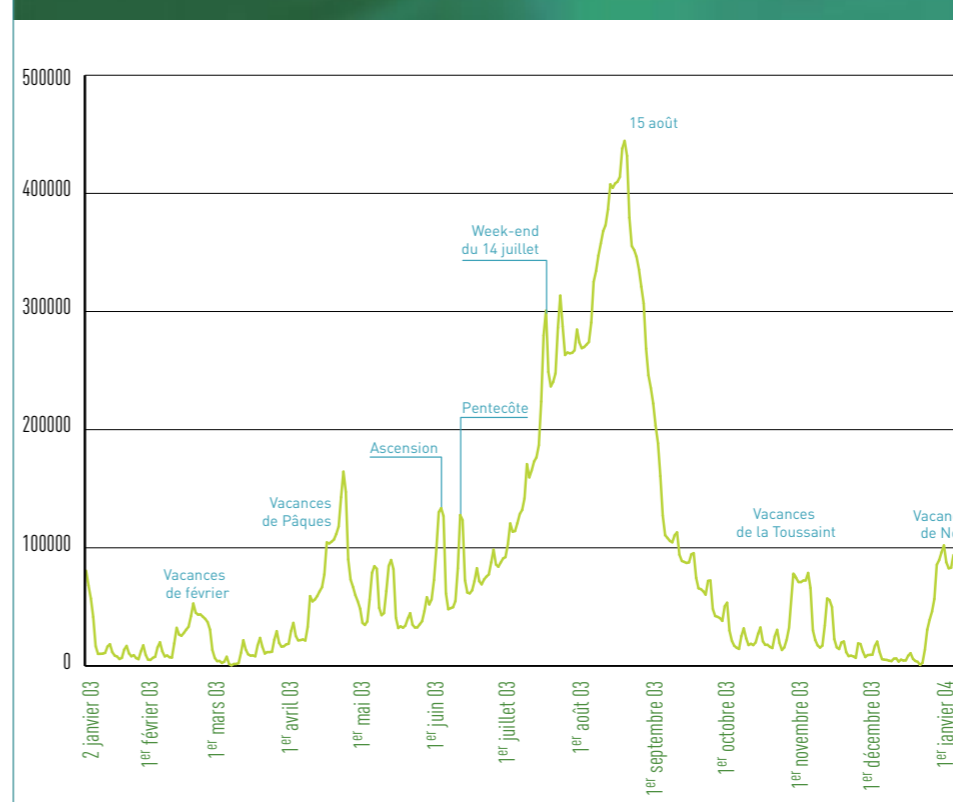
<sup>(4)</sup> "La fréquentation touristique : bilan 2003" - Comité Départemental du Tourisme du Finistère.

TABLEAU 2 • Nombre de nuitées dans l'hôtellerie de plein air

	Saison 2003		Saison 2002		Évolution 2003 / 2002
Nuitées totales	3 315 118	100 %	2 750 795	100 %	+ 20,5 %
Nuitées françaises	2 343 863	70,7 %	2 031 853	73,9 %	+ 15,3 %
Nuitées étrangères	971 255	29,3 %	718 942	26,1 %	+ 35,1 %

Source : Enquête Hôtellerie de Plein Air 2003 - Direction du Tourisme - Partenaires régionaux.

GRAPHIQUE 1 • Fréquentation touristique du Finistère en 2003 (en nombre de nuitées)



Source : Méthode des Flux - Traitement : BETF Marchand - Propriété des données : Conseil Général 29, DDE 29, CDT 29, CCI 29.

## Grandes manifestations festives : quand culture et économie se rejoignent

**Q**uel est l'intérêt des grandes manifestations culturelles comme les Festivals des Vieilles Charrues, de Cornouaille ou Brest 2004 sur le plan touristique pour le Finistère ?

*Tout en valorisant notre culture et notre patrimoine, ces manifestations participent d'une dynamique bretonne forte qui répond à une attente et permet d'attirer tous types de visiteurs. Ce tourisme festif génère des retombées économiques et accroît la notoriété de notre département. À titre d'exemple, on attend un million de visiteurs lors de Brest 2004 dont la durée de séjour minimale est estimée à 4 jours...*

**Que faut-il mettre en œuvre pour attirer un public extra-régional et faire en sorte qu'il prolonge son séjour ?**  
*Nous devons multiplier les initiatives locales culturelles ou sportives et tout mettre en œuvre pour que nos visiteurs prolongent leur séjour. C'est tout le sens de l'action de CCI 29 qui, au travers d'opérations comme le "chéquier loisirs" ou l'invitation d'autocaristes nationaux à découvrir le Finistère, s'engage pour proposer des programmes de séjours attractifs."*

Pierre Mercier  
Président de la Commission  
Tourisme CCI 29